

модели. Одна из этих систем образует национальную структуру данного языка, вторая же опирается на иноязычную, по большей части новолатинскую базу. Исходя из этого, мы бы, например, предпочитали взять за основу четырехтомный *Словарь русского языка*, под ред. А. П. Евгеньевой, Москва 1957—1961 („Малый академический“; 17 томный „Большой академический“ не был в 1962 г., когда началась работа над РДД, еще закончен), содержащий свыше 82 тысяч слов современного стандартизованного русского языка. Заимствованные и интернациональные узкоспециальные наименования типа *фенацетин* (фарм. жаропонижающее и болеутоляющее лекарственное средство) пришлось бы пропустить. Или же взять за основу одготомный *Словарь русского языка* С. И. Ожегова (52 тысячи слов), который нерусифицированных интернационализмов практически не регистрирует. Анализ деривационной структуры т. н. интернациональных слов (их в современном русском языке, конечно, очень много и они составляют в настоящее время в связи с научно-технической революцией весьма важную часть современной лексики) лучше было бы, по нашему мнению, провести отдельно.

Под вопросом остается также, удобно ли в деривационном (вернее в морфемном) словаре анализировать идиомы типа *во что бы то ни стало*.

Несмотря на наши вышеприведенные замечания, обсуждаемый словарь американских русистов представляет собой необычно ценное, фундаментальное исследование. Это вообще первый опыт применения вычислительной машины в анализе морфемного состава русского слова. Нет сомнений, что этот словарь станет необходимой настольной книгой всех русистов, особенно морфологов и дериватологов.

Ииржи Иирачек

Н. А. Шигаревская: Очерки по синтаксису современной французской разговорной речи. Ленинград, 1970, pages 215.

A l'époque actuelle où les études linguistiques présentent un essor sans précédent, beaucoup de chercheurs concentrent leurs efforts sur la langue contemporaine en insistant aussi sur l'antériorité et la fréquence d'emploi de la langue parlée. Le présent ouvrage *Očerki po sintaksisu sovremennoj francuzskoj razgovornoj reči*, Moscou 1970, de N. A. Chigarevskaja, auteur d'un excellent *Traité de phonétique française*, Moscou 1966, et de plusieurs études syntaxiques, est de cette même veine.

Il est impossible, en quelques pages, de faire un compte-rendu exhaustif de tous les points de vue que l'auteur discute dans cet ouvrage, mais en bref, on pourrait dire qu'elle y analyse les particularités syntaxiques de la phrase de la langue parlée, car c'est là où surgissent, sur le plan synchronique, des modèles et constructions qui, à la longue, peuvent constituer la norme; c'est dans la syntaxe surtout que se manifestent les principales transformations structurelles.

Dans les premières pages de son livre, l'auteur examine les différentes conceptions se rapportant à la langue parlée exposant aussi les difficultés que présente la délimitation des styles d'une langue à une période donnée. A cela s'associe une confusion en ce qui concerne les termes désignant les différentes formes et styles de la langue (langue écrite, correcte, littéraire, officielle; langue parlée, commune, quotidienne, populaire, vulgaire, etc.).

Ce qui frappe dans les cinquante derniers ans, c'est la grande intensité avec laquelle la langue vulgaire ou populaire exerce son influence sur la langue parlée et la langue écrite, à son tour, sur la langue littéraire. Bien que la langue parlée ait absorbé beaucoup d'éléments populaires et vulgaires, il n'est pas possible, selon l'auteur, d'opposer à la langue écrite la langue populaire ou vulgaire, comme on le fait parfois. L'auteur comprend sous le terme „razgovornaja reč“ l'une des variantes fonctionnelles et stylistiques de la langue nationale commune, basée sur le système des moyens phonétiques, grammaticaux et lexicaux commun à tous les styles, mais déterminée, d'autre part, par des caractéristiques structurelles particulières.

Le deuxième chapitre comprend une analyse des tendances qui renforcent les caractéristiques structurelles de la phrase française (la fonction structurelle de l'ordre des mots) et des tendances opposées qui troublent les mêmes caractéristiques (la segmentation des phrases). La phrase segmentée constitue une spécificité particulière à la syntaxe de la langue parlée en la différenciant des structures syntaxiques de la phrase de la langue écrite. L'emploi toujours croissant des phrases segmentées dans la langue parlée est documenté par les nouvelles données que l'auteur apporte. Cette partie de l'ouvrage est la plus riche, les exemples sont nombreux et justement répertoriés.

Dans les chapitres suivants, l'auteur vise les différents types de phrases du point de vue de leur valeur communicative (phrases énonciatives, interrogatives et exclamatives) et ensuite du point de vue de la structure du prédicat (phrases personnelles, impersonnelles). L'expressivité de la langue parlée conduit l'auteur à porter son observation sur les phrases émotives proprement dites qui n'ont pas leur correspondant dans les phrases communicatives. Les derniers chapitres ont pour objet les mots-propositions et les liaisons syntaxiques dans les divers types de syntagmes.

Tout au long du présent ouvrage on peut constater l'effort de l'auteur pour découvrir, d'une part, l'étroite connexion des éléments phonétiques, morphologiques et lexicaux dans la syntaxe et d'autre part, le rapport étroit de la syntaxe et de la sémantique (l'influence de la polysémie des mots et de l'insuffisante structure morphologique du mot français sur l'ordre des mots, etc.).

Un livre de cette qualité laisse peu de place aux remarques critiques. On pourrait peut-être reprendre la répartition du matériel et aussi la terminologie, où se note l'adoption des critères traditionnels de grammaires de la langue russe, ce qui rend quelquefois difficile l'orientation du lecteur. Resterait à dire l'intérêt que les romanistes prendront à cet ouvrage riche en substance et en pénétration lucide des problèmes traités.

Lubomír Bartoš

Apprentissage du français langue étrangère

La revue *Langue française*, dont le n. 8^e porte ce titre, n'a plus besoin d'être présentée. On en a parlé dans plusieurs de nos revues (M. O. Dubský a informé du premier numéro dans la revue *Cizí jazyky ve škole*, 1970/71; 2. M. O. Ducháček a donné un compte rendu du 4^e numéro „La sémantique“ dans *Philologica pragensia*, etc.).

A propos de l'*Apprentissage du français langue étrangère* M. A. Reboullet a publié un compte-rendu trop pessimiste dans *Le Français dans le Monde* N. 80, 1971, en soulignant les avis presque contradictoires qu'on y trouve. Nous essaierons de montrer que malgré toutes les hésitations qui existent actuellement dans l'effort de résoudre certains problèmes méthodologiques, les recherches qui ont été faites ou qu'on est en train de faire ne sont pas sans importance pour l'enseignement des langues.

M. Bernard Quemada, dont l'article *Linguistique et applications pédagogiques* ouvre ce volume, indique deux groupes principaux de problèmes dans l'enseignement des langues secondes: 1. ceux qui concernent la démarche pédagogique qui suppose la distinction des éléments méthodologiques, importants pour l'élaboration du matériel didactique et des techniques de l'utilisation de ce matériel. A propos de la pédagogie des langues secondes, il constate qu'on donne actuellement la priorité à l'enseignement de la langue orale. On fait le choix de la langue standard et on procède à la sélection grammaticale et lexicale. Dans l'apprentissage des langues secondes, la maîtrise de la langue tient la première place et c'est pourquoi on s'intéresse à tout ce qui peut la faciliter.

M. Daniel Coste donne dans son article „Le renouvellement méthodologique dans l'enseignement du français langue étrangère: remarques sur les années 1955–1970“ un aperçu très riche en informations. Il rappelle l'élaboration du français fondamental, la création des Centres spécialisés comme le CREDIF et le BELC, la fondation de la revue *Le Français dans le Monde* et enfin des expériences dans le domaine de la linguistique appliquée. Il esquisse les traits caractéristiques de la méthode traditionnelle, directe, audio-orale et audio-visuelle. Comme les fondements théoriques des méthodes nouvelles sont, dans certains cas, mis en cause, les résultats de ces méthodes sont souvent décevants, constate M. Coste. Les travaux de M. Chomsky s'opposent aux conceptions psychologiques de Skinner qui ont fortement influencé les recherches méthodologiques et leurs applications. On ne peut pas nier que les travaux de M. Chomsky (1959) ont „ébranlé“ certains principes de la méthode audio-orale et que les exercices structuraux ont été „secoués“ par la grammaire générative, comme écrit M. Coste. Néanmoins M. Chomsky lui-même déclare que les nouvelles théories n'offrent pas d'applications immédiates dans l'enseignement. Et ce n'est qu'à titre expérimental qu'on essaie en France de créer des exercices inspirés par des descriptions génératives. Mais la grammaire générative, tout en proposant un modèle linguistique, ne donne pas encore une théorie de l'apprentissage. Les problèmes étant jusqu'à présent trop complexes même pour la langue maternelle, peut-on oser faire encore des analyses pour la langue seconde?